



ASp

la revue du GERAS

45-46 | 2004

Varia

A. P. R. Howatt, H. G. Widdowson, *A History of English Language Teaching*

Oxford : Oxford University Press, 2004

Marie-Françoise Narcy-Combes



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/asp/762>

DOI : 10.4000/asp.762

ISBN : 978-2-8218-0398-5

ISSN : 2108-6354

Éditeur

Groupe d'étude et de recherche en anglais de spécialité

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2004

Pagination : 145-147

ISSN : 1246-8185

Référence électronique

Marie-Françoise Narcy-Combes, « A. P. R. Howatt, H. G. Widdowson, *A History of English Language Teaching* », *ASp* [En ligne], 45-46 | 2004, mis en ligne le 13 février 2010, consulté le 21 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/asp/762> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/asp.762>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Tous droits réservés

A. P. R. Howatt, H. G. Widdowson, *A History of English Language Teaching*

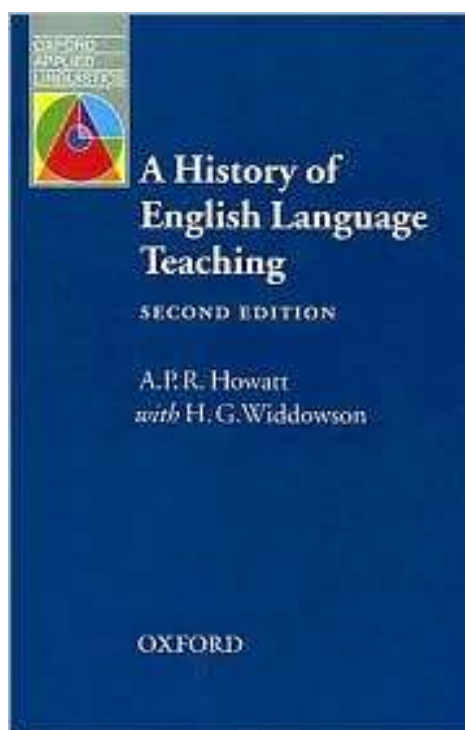
Oxford : Oxford University Press, 2004

Marie-Françoise Narcy-Combes

RÉFÉRENCE

Howatt, A. P. R. & H. G. Widdowson. 2004. *A History of English Language Teaching* (2e éd.). Oxford : Oxford University Press. 417 p. ISBN 978-0194421850.

- 1 Cet ouvrage, publié sous ce même titre en 1984, a été entièrement remanié et révisé par son auteur. Il comporte un dernier chapitre rédigé par H. G. Widdowson, intitulé « *A Perspective on recent trends* ».
- 2 Le volume se divise en trois parties (quatre pour la précédente édition), elles-mêmes subdivisées en deux sous-parties, ce qui en rend l'organisation à la fois plus claire et plus cohérente. Comme dans la précédente édition, des extraits d'ouvrages pédagogiques viennent illustrer à propos les descriptions et commentaires des manuels et des méthodes les plus anciens, et la chronologie, en fin d'ouvrage, permet de resituer facilement les divers courants dans le temps. Les notes biographiques des figures marquantes de l'enseignement des langues étrangères qui figuraient dans l'édition de 1984 ont disparu en 2004 ; ces informations sont désormais intégrées dans le corps du texte. On trouve également, pour certaines d'entre elles, des portraits photographiques dont l'intérêt semble plutôt anecdotique. L'ensemble est agréablement écrit dans un style accessible, sans jargon, et il se lit comme un roman.
- 3 La première partie porte sur la période 1400-1800. L'enseignement de l'anglais langue étrangère est à l'origine essentiellement pratique et communicationnel puisqu'il s'agit de permettre aux réfugiés protestants fuyant les persécutions en Europe de communiquer avec les habitants du pays d'accueil. Par la suite, c'est la demande pour cet enseignement qui a suscité le désir de codifier une langue dont les règles étaient laissées plus ou moins à la fantaisie de ses utilisateurs. On y voit apparaître dès le départ des préoccupations très modernes tels que les liens graphie/phonie, la place discutée de la grammaire dans l'enseignement des langues : le dissensus sur ce point a des siècles d'histoire ! De même l'approche contrastive est prônée par Webbe dès le XVII^e siècle et il recommande de s'intéresser non aux mots mais à leur organisation dans les propositions. Nous pouvons aussi y voir les effets de contexte dans les préoccupations des peuples pour l'apprentissage des langues, et comment les précurseurs ont toujours tort d'avoir raison trop tôt. On comprend que les réponses aux questions « quelle langue enseigner ? pour quel public ? » et les choix effectués pour les outils d'apprentissage et les méthodologies qui en découlent dépendent des choix idéologiques, éthiques et politiques de leurs auteurs.
- 4 La seconde partie couvre le XIX^e siècle et distingue l'enseignement de l'anglais dans l'empire britannique et en Europe. Le siècle voit une évolution de la méthode grammaire-traduction vers la méthode directe d'une part et l'approche naturelle de l'école Berlitz d'autre part. Les distinctions entre langue seconde et langue étrangère, et entre enseignement en contexte institutionnel (méthode directe) et enseignement aux adultes (écoles Berlitz) apparaissent. On voit également se développer des



initiatives pédagogiques fondées sur des intuitions d'une justesse remarquable, qui ne sont cependant pas toujours couronnées de succès. L'analyse révèle que ces pédagogues émettent une hypothèse, immédiatement suivie d'applications pédagogiques, mais ne remettent à aucun moment en cause leurs présupposés. Il semble bien au chercheur en didactique d'aujourd'hui que ce qui leur manquait était précisément une méthodologie de la recherche-action, qui leur aurait permis de tester et de valider ou d'invalider leurs hypothèses et donc de progresser véritablement dans leur réflexion.

- 5 La troisième partie concerne le XX^e siècle et déborde sur le XXI^e siècle ; elle semblera plus familière au praticien moderne. On y évoque sur cent trente pages les grands courants de l'enseignement de l'anglais en Europe, le développement de son enseignement pour la communication à l'international et les enjeux afférents. L'auteur commence par un balayage assez général, qui a le mérite de donner une vue globale de la période et d'en souligner les événements marquants, mais qui semble occulter les fondements théoriques sous-jacents aux choix méthodologiques opérés.
- 6 De 1900 à 1946 : l'association entre D. Jones et H. Palmer, qui dans leur approche de l'enseignement de l'anglais s'intéressent aux principes linguistiques (présents dans le mouvement réformiste) et psychologiques (fondements de la méthode directe) sous-jacents, marque en quelque sorte la naissance de la linguistique appliquée. Au Bengale, M. West établit fermement la distinction entre langue étrangère et langue seconde. Les bases d'une profession unifiée sont posées, ancrées dans une démarche de recherche et développement.
- 7 De 1946 à 1970 s'ouvre une période de consolidation et de renouvellement à la fois. 1946 voit la parution de la revue du British Council, *English Language Teaching* (ELT), qui marque en quelque sorte la naissance de la profession, tout en lui donnant un nom. Les difficultés économiques de l'immédiat après-guerre peuvent expliquer un ralentissement considérable de la recherche. La conviction universaliste qu'il peut exister une bonne méthode d'enseignement valable pour tous en freine également le développement. Il faut attendre les années soixante et les changements importants dans les contextes économique et politique pour que la recherche soit relancée, et avec elle, l'expansion de l'enseignement de l'anglais (méthodologies audio- visuelles et audio-orales).
- 8 À partir de 1970, la communication (et les quatre compétences qui la composent) est au centre de l'enseignement de l'anglais langue étrangère et en domine tous les paramètres, de l'organisation des formations à l'évaluation. On voit également le développement du secteur LANSAD. Trois approches complémentaires peuvent y être rattachées : le jeu de rôle ou simulation, la résolution de problèmes et l'entraînement systématique aux quatre compétences.
- 9 On peut voir que les avancées les plus marquantes dans le domaine de l'enseignement de l'anglais tiennent davantage de l'évolution que de la révolution, et qu'elles n'ont eu lieu que lorsque les contextes économiques et politiques internationaux les ont permises. D'autre part, l'auteur met en évidence la nécessaire adaptation des contenus aux différents publics auquel le praticien s'adresse.
- 10 L'intérêt de ce livre tient semble-t-il à ce qu'il ne se contente pas d'éclairer la question de l'enseignement de l'anglais comme l'indique son titre. En effet, la manière dont les thèmes sont abordés permet de comprendre plus largement les problèmes liés à l'enseignement des langues en tant que tel, surtout, il faut le reconnaître, au niveau européen. On aimerait voir davantage développé de manière plus explicite et détaillée

le rôle de la recherche dans l'évolution de cette discipline, ce qui pourrait faire l'objet d'une prochaine édition. Mais tel quel, l'ouvrage est un outil précieux pour l'étudiant en langues, comme pour le praticien et le chercheur.

AUTEURS

MARIE-FRANÇOISE NARCY-COMBES

Université de Nantes